

Le CEETUM obtient une subvention d'infrastructure importante du FCAR

Les deux équipes de recherche en renouvellement sont aussi financées. Des bourses pour les étudiants et stagiaires.

Avec l'annonce le premier mai dernier de l'obtention d'une subvention FCAR-Centre (*Fonds pour la Formation de Chercheurs et l'Aide à la Recherche, Programme Centres de recherche, 2000-2003*, Jean Renaud et al.), le CEETUM récolte les fruits des efforts soutenus menés par la direction, les membres et le personnel du Centre depuis sa fondation en 1991. Grâce à eux, le Centre est devenu au fil des ans une référence incontournable au pays en matière de recherche, de formation et de diffusion des connaissances dans le domaine des relations ethniques.

La subvention permettra notamment au Centre d'accroître le soutien scientifique, administratif et technique aux groupes de recherche et aux membres. Elle lui donnera les moyens d'accueillir un plus grand nombre de professeurs et de chercheurs de l'étranger, et d'organiser davantage

d'activités d'animation scientifique. Grands bénéficiaires, les étudiants gradués et les stagiaires post-doctoraux profiteront de compléments de bourse attribués selon le mérite.

L'un des principaux objectifs de la direction et des membres durant la prochaine période triennale consistera à renforcer la recherche sur les thèmes prioritaires ou qui ne sont pas encore suffisamment couverts et à développer de nouvelles collaborations dans ces domaines. Entre autres défis, il faudra renforcer l'intégration des équipes au programme de recherche d'ensemble, sans perdre la flexibilité du réseau actuel, avec ses unités de recherche interdisciplinaires, complémentaires pour la production de connaissances dans un domaine aussi complexe que les relations ethniques.

D'autre part, deux équipes de recherche du Centre ont aussi été

(suite page 2)

Les cahiers du GRES

Le Groupe de Recherche *Ethnicité et Société* (GRES) a lancé un projet de publication pour les étudiants, les jeunes chercheurs et les chercheurs seniors. Les uns y verront la possibilité de présenter des documents intermédiaires ou *working papers* alors que les autres pourront y présenter des résultats de recherche, notes de terrain ou encore des revues de littérature. Ces Cahiers (copie papier) seront diffusés aux laboratoires partenaires du GRES, centres de recherche et organismes intéressés par les études ethniques.

L'équipe des Cahiers travaille présentement à la réalisation du premier numéro. Deirdre Meintel, la directrice du GRES, est responsable de la publication. Sylvie Fortin et Marguerite Cognet s'occupent de la coordination et de la réalisation du premier numéro, qui sera aussi diffusé sur le site web du Centre. Le comité de lecture est composé des chercheurs du GRES. Pour toute information, veuillez communiquer avec sylvie.fortin@umontreal.ca.

Nomination de Michel Laurier à titre de Directeur intérimaire du CEETUM

Jean Renaud, le Directeur actuel du CEETUM, ne se plaindra probablement pas de se consacrer uniquement à la recherche durant son année sabbatique 2000-2001. En effet, il a dû assumer cet hiver une deuxième fonction administrative importante et prenante en tant que directeur intérimaire d'*Immigration et métropoles*.

La liste de ses réalisations en tant que directeur du CEETUM est longue. Cette année seulement, outre la subvention FCAR-Centre, il a été l'un des principaux

artisans de la création d'une école d'été en méthodes quantitatives (voir page 5) et d'un module en relations ethniques à l'intention des étudiants du baccalauréat (voir page 2).

Il laisse la place à Michel Laurier, Directeur du *Centre de langues patrimoniales* (CLP) depuis 1998-1999 et professeur agrégé au Département des études en éducation et d'administration de l'éducation de l'Université de Montréal. M. Laurier a obtenu son doctorat en Curriculum de l'*Ontario Institute for Studies in Education* en 1991. Il est

reconnu pour ses travaux dans le domaine de la langue seconde, de la pédagogie universitaire et de l'évaluation des apprentissages. Il a mené récemment des recherches sur l'identification et l'évaluation des stratégies d'apprentissage en langue seconde dans un environnement multimédia. En outre, il a élaboré des niveaux de compétence en français pour les immigrants adultes, dans le cadre d'une recherche effectuée pour le compte du *Ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration* du Québec.

Une enquête sur le travail peu connu des auxiliaires familiaux

Le projet de recherche intitulé *Les auxiliaires familiaux en CLSC : ethnicité, formation et insertion professionnelle* est sous la responsabilité de Deirdre Meintel, avec la collaboration de Jean Renaud et de Robert Sévigny. À titre de professionnelle de recherche, Marguerite Cognet participe à toutes les étapes de la recherche et assumera la rédaction du rapport final. Le projet implique une collaboration étroite entre le CEETUM et les milieux de pratique, en l'occurrence le CLSC Côte-des-Neiges. Il est financé par le *Conseil québécois de la recherche sociale (CQRS)*.

Au Québec et encore davantage à Montréal, les prévisions démographiques en termes de vieillissement de la population donnent à penser que les besoins de services et de soins à domicile aux personnes âgées continueront d'augmenter. Les auxiliaires familiaux sont parmi les principaux intervenants en matière de soins à domicile. Ils accèdent à un très haut degré d'intimité sur les plans physique et psychologique avec les patients qu'ils prennent en charge. Paradoxalement, au moment où les soins et services à domicile deviennent une des composantes majeures du système de santé, ils reposent de plus en plus fortement sur le travail des auxiliaires familiaux, sur leurs aptitudes présumées à répondre aux besoins alors même que ceux-ci sont au plus bas de l'échelle hiérarchique, reçoivent le moins de formation et que leur degré d'insatisfaction les conduit à un plus fort roulement.

Le travail des auxiliaires est relativement peu connu. Plusieurs écrits mettent l'accent sur le poids des facteurs sexe, ethnicité, classe sociale et âge dans les relations entre les

auxiliaires et leurs clients. Ces facteurs servent de toile de fond comme autant d'éléments de catégorisation sur lesquels viennent s'appuyer les relations et les pratiques de travail. Or, le groupe des «auxiliaires familiaux et sociaux» actuellement en exercice présente parallèlement une certaine hétérogénéité sur le plan des formations et des positions institutionnelles. Compte tenu de l'état actuel des connaissances sur cette catégorie de personnel, les chercheurs procéderont à une analyse critique des pratiques professionnelles des auxiliaires familiaux, au moyen d'une approche globale où sont articulées des méthodes quantitatives et qualitatives (observation, questionnaire, entretien).

Les investigations seront conduites dans les dimensions suivantes : pratiques professionnelles, références aux savoirs (formation théorique, expériences), positions vis-à-vis des CLSC, dynamiques d'intégration (facteurs de soutien et/ou de résistance) à un projet collectif, origines ethniques des acteurs concernés. Au total, il est prévu d'observer une quarantaine d'auxiliaires en situation de travail. Chacun des auxiliaires retenus pour cette enquête sera suivi pendant une semaine dans ses différentes activités professionnelles.

À terme, les auteurs s'attendent à ce que les résultats contribuent à une meilleure utilisation des ressources humaines, matérielles et financières déployées dans ce secteur. L'étude vise à fournir des éléments de réflexion pour adapter à chaque niveau (local, régional et provincial) les actions nécessaires qui garantissent à la fois des services de meilleure qualité et dispensés avec plus de continuité.

Un module en relations ethniques complémentaire au baccalauréat spécialisé à partir de l'automne 2000

Dans de nombreux domaines, les candidats au marché du travail auront à travailler et à intervenir dans un milieu social caractérisé par la pluriethnicité croissante. À la demande du CEETUM, la Faculté des arts et sciences de l'Université de Montréal a créé un module en relations ethniques, qui vise à offrir un outil pour mieux comprendre et s'ajuster à cette réalité. Il peut s'insérer dans un large éventail de baccalauréats spécialisés et procure une mention spécifique au diplôme.

Le module comprend 15 crédits, dont 3 crédits alloués à un cours interdisciplinaire en relations ethniques et 12 autres à 4 cours choisis parmi les 17 cours offerts. Le cours obligatoire sera donné par Danielle Juteau, titulaire de la *Chaire en relations ethniques*. Ce module permettra aux futurs professionnels de se distinguer dans leur pratique et constituera un atout certain pour ceux qui l'auront intégré à leur cheminement scolaire.

L'objectif central du module est de sensibiliser les étudiants et étudiantes à la composition pluriethnique croissante du Québec et du Canada dans son ensemble et de rendre compte

des dynamiques découlant des ajustements à faire dans l'emploi, l'éducation, les services de santé, le logement, les médias, la police, etc., en fonction de la réalité pluriethnique de la société. Renseignements : www.regis.umontreal.ca/index_fiche_prog/110170_desc.html.

Une subvention du FCAR

(suite de la page 1)

financées par le FCAR, soit l'équipe de l'INRS-Urbanisation/McGill dirigée par Annick Germain, dont la plupart des membres sont intégrés au CEETUM sous le nom d'*Équipe ville/quartier* et le *Groupe de recherche sur l'ethnicité et l'adaptation au pluralisme en éducation* (GREAPE), sous la responsabilité de Marie McAndrew en 2000-2001 (elle était remplacée par Michel Pagé durant son année sabbatique 1999-2000). Le programme du GREAPE est présenté à la rubrique *Nouveaux chantiers* en page 6.



Pia CARRASCO
Damaris ROSE
Johanne CHARBONNEAU

La constitution de liens faibles : une passerelle pour l'adaptation des immigrantes centro-américaines mères de jeunes enfants à Montréal
Études ethniques au Canada
Vol. XXXI, no 1, 1999.

Cet article s'insère dans le cadre d'un projet de recherche qualitative plus vaste explorant le processus d'insertion urbaine de femmes immigrantes de diverses origines, cinq à huit ans après leur arrivée au Canada et à Montréal. Le présent article s'intéresse à une facette souvent négligée des études sur le rôle des réseaux sociaux dans le processus d'établissement des immigrants, soit l'importance des liens faibles. Il explore le rôle de six milieux propices à la création et à la présence de liens faibles: les cours de langue, le milieu d'emploi, les services gouvernementaux ou communautaires, l'église et le voisinage. L'analyse est basée sur des données recueillies par le biais d'entretiens rétrospectifs conduits auprès d'un groupe de femmes d'origine centro-américaine. Selon les auteures, l'étude des liens faibles permet une lecture plus nuancée et plus complète des divers cheminements par lesquels se réalisent l'acclimatation, l'adaptation et l'intégration des immigrants et révèle aussi la présence de certains obstacles à des moments particuliers de ces processus.

Danielle JUTEAU
Le défi de l'option pluraliste
Dans VENNE, M. (éd.),
Penser la nation québécoise
Montréal, Québec-Amérique, 2000.

Proposant une réflexion sociologique sur le concept de " nation " et sur les défis que pose l'option pluraliste, cet article examine la transformation de la collectivité nationale québécoise dont les frontières se seraient peu à peu élargies pour inclure tous les résidents du Québec. Pour être véritablement inclusive, susceptible d'atteindre une réelle égalité juridique, politique, sociale et culturelle

entre tous les citoyens, la définition de la collectivité nationale doit, selon l'auteure, chercher à dépasser la simple reconnaissance de la diversité ethnique. C'est en analysant les rapports de domination, colonialisme et migration, constitutifs des diverses collectivités nationales, ethniques et immigrantes qui la composent, qu'on sera en mesure de penser la collectivité québécoise en dehors des inégalités induites par ces rapports. Celle-ci sera alors conçue comme une communauté politique, multinationale et multiethnique composée de collectivités unies par des liens égalitaires, où serait abolie la hiérarchie entre le " eux " et le " nous ", lequel inclurait à part entière tous les résidents du Québec, quelle que soit leur langue maternelle, leur pays d'origine et leur adhésion politique.

Christopher McALL
Véronique BEAUDOIN
Nathalie FREITAG
Le milieu communautaire et l'approche intégrée en francisation : un modèle à reconnaître
Immigration et métropoles, Montréal, 1999.

Ce document présente les résultats d'une recherche qui a pour objectif de mieux comprendre le rôle joué par les organismes communautaires dans l'intégration linguistique des immigrants. L'étude a été réalisée à partir de données d'entrevues auprès de responsables de divers programmes de cours de français, de responsables d'organismes communautaires et d'étudiants. Les résultats font ressortir la diversité et le potentiel des approches en francisation développées dans ces milieux.

Victor PICHE
Jean RENAUD
Lucie GINGRAS
Comparative Immigrant Economic Integration
Dans HALLI, Shiva S., DRIEDGER, L., (éds.)
Immigrant Canada : Demographic, Eco-

nomie, and Social Challenges
University of Toronto Press, Toronto, 1999.

Cet article porte sur le processus différentiel d'intégration au marché du travail d'un groupe d'immigrants arrivés à Montréal en 1987 en fonction de l'origine nationale. L'étude s'intéresse plus spécifiquement au temps requis pour trouver un premier emploi et au revenu et statut socio-économique après six mois de résidence au Québec. Les données sont de nature longitudinale, de manière à suivre les individus et identifier les facteurs qui déterminent l'accès au premier emploi, ainsi que les facteurs associés au revenu et au statut socio-économique après la période de six mois. L'étude démontre que l'origine nationale a un impact significatif, notamment sur le revenu et le statut socio-économique, même lorsqu'on contrôle les facteurs habituels de différenciation sur le marché du travail.

Gladys L. SYMONS
Racialization of the Street Gang Issue in Montréal : A Police Perspective
Études ethniques au Canada
Vol. XXXI, no 1, 1999, p. 124-136.

Cet article examine les efforts mis en oeuvre par le SPCUM pour lutter contre les gangs de rue à Montréal. L'auteure y aborde notamment le point de vue de la police quant à la définition d'un gang de rue et propose l'historique abrégé du phénomène. Elle analyse ensuite le processus de racialisation et la signification de l'ethnicité dans le contexte des gangs de rue, et aborde, d'autre part, le phénomène des gangs " multiethniques " et " québécois ". Cette partie se termine par l'examen du dilemme du recours au stéréotype et à la catégorisation auxquels sont confrontés les policiers. La dernière partie traite des stratégies d'intervention mises en oeuvre par la police. En conclusion, l'auteure présente quelques-uns des défis quotidiens auxquels sont confrontés les policiers dans une ville aussi multiethnique que Montréal.

Vers de nouvelles synergies de recherche

Par Nicolas Sourisce, stagiaire doctoral

Le 19 novembre 1999, une journée thématique réunissait une vingtaine de chercheurs et stagiaires post-doctoraux du CEETUM.

Les chercheurs membres du CEETUM, qui provenaient de l'Université de Montréal, de l'INRS, de l'UQAM et de McGill, ont orienté leurs interventions autour d'un double objectif : d'une part, faire le point sur leurs recherches respectives et, d'autre part, essayer de créer de nouvelles synergies entre chercheurs de disciplines différentes, certaines recherches pouvant présenter des intérêts de fond et méthodologique proches.

Les nombreux débats ont d'abord permis de constater chez chacun la volonté d'inscrire ses travaux dans une perspective d'application - «il s'agit de mieux comprendre les discriminations pour ensuite mieux agir», a résumé l'un des chercheurs - et de multiplier ces rencontres du CEETUM autour d'autres thèmes, comme la question des partenariats dans la recherche, les rapports exclusion/intégration ou encore la complémentarité des approches qualitative et quantitative dans le champ des sciences sociales. Pourraient alors se dessiner des rapprochements originaux entre chercheurs et disciplines, donc de nouvelles équipes de recherche.

Mieux comprendre pour mieux agir

Au-delà de leur ancrage au champ de la recherche fondamentale, les sciences sociales apportent, de façon empirique, une forte valeur ajoutée dans la compréhension des problèmes sociaux, donc dans la définition de politiques susceptibles de les enrayer. Ainsi, une équipe de recherche au CEETUM travaille présentement sur les profils de pauvreté que l'on retrouve chez certaines populations du centre-ville de Montréal. Les objectifs sont multiples : mieux définir les trajectoires de vie de ces populations (leur genèse, les formes qu'elles prennent...), brosser une typologie des différents acteurs susceptibles d'intervenir sur ces trajectoires, ou encore mieux délimiter et analyser les territoires où se jouent certains phénomènes d'exclusion ou, à l'opposé, d'intégration. Parallèlement, d'autres équipes focalisent aujourd'hui leurs recherches sur les pratiques municipales d'accueil et de gestion de la diversité : comment la gestion des équipements récréatifs répond-elle aux demandes particulières de tel ou tel groupe minoritaire, comment sont décidées les implantations de nouveaux lieux de culte, etc. Des chercheurs s'intéressent également aux réseaux sociaux des femmes immigrantes, à leur implication dans les systèmes de santé, éducatif, aux relations qu'elles entretiennent avec leur voisinage, avec cette conclusion pro-

visoire que les femmes les plus optimistes sont souvent celles qui ont accédé à une mobilité minimum, et qui, ainsi, réussissent à se construire un réseau diversifié.

D'autres champs de recherches sont explorés par différentes équipes susceptibles à l'avenir de travailler en réseau. Certaines axent leurs études sur le multilinguisme à Montréal (et notamment le trilinguisme chez les populations allophones), sur les particularités du modèle québécois en matière d'éducation ou encore sur les résistances de différents modèles d'origine (modèle d'éducation, familial, relations hommes/femmes) aux modèles québécois en vigueur. Enfin, plusieurs autres chercheurs ciblent actuellement leurs études de cas sur la congruence ethnique dans le domaine de la santé, des services publics, ou sur l'insertion des minoritaires dans les services de police.

L'objectif de la journée était de faire le point sur les recherches et d'essayer de créer de nouvelles synergies entre chercheurs de disciplines différentes

Confronter les approches méthodologiques

Si des préoccupations communes de recherches se font jour, des divergences quant aux méthodes mêmes de recherches apparaissent parfois. Aux recherches quantitatives, statistiques, sont parfois opposées les recherches dites qualitatives, privilégiant les récits de vie, les analyses discursives, aux données chiffrées. Des discussions que chaque présentation de recherches a occasionnées, il est clairement ressorti non pas une nécessité de maintenir ces deux types d'approches dans une perspective d'opposition, rapidement stérile, mais au contraire l'affirmation d'une complémentarité méthodologique. Ainsi, certaines recherches en cours suivent depuis dix ans, de façon statistique, des immigrants, maintenant installés au Québec, dans leurs modes de consommation et leur accès au monde du travail ; d'autres études ont pour objectif d'analyser, à travers des entretiens individuels, les conceptions d'appartenance à la société québécoise de différentes descendance d'immigration ; d'autres enfin privilégient l'analyse collective de groupes minoritaires, en faisant de ces derniers l'objet de leur propre analyse. Cela permet entre autres de dresser une typologie des réponses qu'ils apportent aux tensions auxquelles ils doivent faire face, entre une démarche d'intégration et les discriminations dont ils sont victimes. Toutes ces études, par des méthodes d'analyse différentes, se fixent donc bien un même objectif : comprendre les processus d'intégration/exclusion des groupes minoritaires à leur société d'accueil.

D'autres rencontres du CEETUM suivront, autour des nombreux thèmes qui se sont détachés le 19 novembre dernier.

Le deuxième Colloque du CEETUM attire une cinquantaine de jeunes chercheurs

Pour la deuxième année consécutive, les étudiants gradués et jeunes chercheurs associés au CEETUM avaient la possibilité de soumettre leurs travaux à un public composé de pairs et de professeurs membres du Centre. Le colloque a donné lieu à 21 communications réparties au sein de six ateliers dans le domaine thématique choisi : *Relations ethniques, immigration et citoyenneté*. Les présentations ont porté sur une variété de sujets actuels dans le champ des relations ethniques, dont les modèles de gestion de la diversité, l'insertion économique des migrants, l'exclusion raciale et ethnique et l'éducation à la citoyenneté.

Suite au virage inter-universitaire entrepris par le Centre, le colloque a accueilli davantage de conférenciers de l'extérieur de l'Université de Montréal cette année. En outre, il a reçu des conférenciers provenant d'un plus grand nombre de domaines que l'an dernier, ce qui témoigne de l'expansion interdisciplinaire du Centre et du champ des relations ethniques en général. Par exemple, un groupe d'étudiantes en psychologie sociale de l'Université du Québec à Montréal, travaillant sous la direction de Richard Bourhis, ont présenté leurs études en cours sur les attitudes ou "orientations d'acculturation" de divers groupes et communautés d'accueil envers les immigrants. Entre autres, ces recherches tentent de comprendre l'impact des divers modèles politiques d'intégration des *sociétés d'accueil* sur les *attitudes individuelles* à l'égard des minorités.

À l'instar de leurs aînés, pour ces jeunes chercheurs, la confrontation d'une grande variété de disciplines, d'approches et de méthodes dans le cadre du colloque favorise le développement de «nouvelles synergies de recherche» (voir à ce sujet l'article de Nicolas Sourisce, page 4). Le colloque permet aussi aux étudiants gradués de créer des liens professionnels et personnels et de briser l'isolement relatif ressenti au cours de la rédaction d'un mémoire ou d'une thèse. Vu le succès de l'événement, avec ses 50 participants, la tenue d'un troisième colloque annuel est déjà assurée. Le programme du colloque et les résumés des présentations sont toujours disponibles sur le site web du Centre (www.ceetum.umontreal.ca).

Création d'une école d'été en méthodologie quantitative avancée à l'Université de Montréal

Avec la collaboration du CEETUM, le *Centre interuniversitaire d'études démographiques* (CIED) a obtenu un des deux projets pilotes d'école d'été en méthodologie quantitative avancée (un projet du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada et de Statistique Canada). Ce cours intensif, qui se tiendra du 14 au 25 août, portera sur l'analyse longitudinale, en particulier l'analyse quantitative des biographies. Les responsables du cours sont Benoît Laplante, professeur à l'INRS, Céline Le Bourdais, professeure titulaire à l'INRS-Urbanisation et fondatrice du CIED et Jean Renaud, directeur du CEETUM et professeur titulaire au Département de sociologie.

Le cours se servira notamment des données de l'enquête sociale générale de Statistique Canada de 1995 sur la famille. Les ateliers permettront aussi aux étudiants de rencontrer des chercheurs et professionnels qui étudient divers phénomènes sociaux à l'aide de données d'enquêtes.

Le cours sera donné en anglais, mais les étudiants pourront obtenir de l'assistance et poser des questions en français. Il est divisé en trois parties:

1. Introduction à la gestion des données et à la création de variables au moyen du progiciel SAS,
2. Description des données longitudinales et éléments de modélisation, et
3. Analyse longitudinale.

Départs

C'est la dernière fois que j'assurerai la réalisation de *Convergences*. Je quitte le Centre d'études ethniques pour un poste à la Faculté des arts et des sciences de l'Université de Montréal ce mois de juin.

J'en profite pour mentionner le départ prochain de *Lise Lambert*, l'adjointe aux affaires administratives. Lise a fait preuve d'un engagement et d'un professionnalisme remarquable au cours de ses neuf années au CEETUM. Elle manquera certainement au personnel.

Finalement, je félicite *Sylvie Paré*, agente de recherche à la Chaire en relations ethniques, qui a été nommée Professeur associé au Département des études urbaines et touristiques de l'UQAM.

Au revoir et bonne chance à vous tou(te)s.

Michel Ledoux

NOUVEAUX CHANTIERS

La construction des rapports ethniques dans les sociétés divisées : le cas québécois dans une perspective comparative

Le Groupe de recherche sur l'ethnicité et l'adaptation au pluralisme en éducation, une équipe du CEETUM, mène depuis 1994 un programme de recherche centré sur l'étude des relations entre la construction des rapports ethniques dans diverses sociétés et les idéologies, programmes et pratiques au sein de leur système de formation. Le programme 2000-2003 (FCAR-Équipe) s'intéresse à la construction des rapports entre francophones et anglophones du Québec ainsi qu'au développement de perspectives comparatives avec la Belgique, la Catalogne et l'Irlande du Nord, des sociétés dont la problématique des relations ethniques est proche de celle du Québec. Outre Marie McAndrew, qui agira à titre de coordonnatrice durant la période visée, l'équipe FCAR comprend Guy Bourgeault, Patricia Lamarre, Anne Laperrière, Michel Laurier, Michel Pagé, Maryse Potvin, Jean-Pierre Proulx et William Smith. Le programme est divisé en quatre axes.

L'axe *Les conceptions de la citoyenneté et les représentations réciproques* comporte trois projets. Le premier vise à identifier comment les jeunes francophones et anglophones du Québec se situent par rapport aux principales dimensions de la citoyenneté. Le second s'intéresse aux représentations réciproques des jeunes anglophones et francophones du Québec inscrits en formation des maîtres à l'université. Le troisième consiste en une analyse dans la presse anglophone et francophone du traitement de certains enjeux conflictuels qui a laissé pressentir l'émergence de dérives racisantes à l'égard du Québec.

L'axe *Les structures scolaires, les frontières ethniques et leur dépassement* comprend trois projets. Le premier porte sur l'impact de la réforme du système scolaire québécois sur la définition des frontières ethniques entre francophones et anglophones et les contacts entre décideurs, intervenants et élèves des deux secteurs. Le second projet est une étude du profil des élèves ayant droit à l'école anglaise qui fréquentent l'école française à Montréal. Enfin, on procédera à une analyse comparative des débats entourant la pertinence d'institutions communes ou ethnospécifiques dans les sociétés divisées.

Le troisième axe, *Les initiatives de rapprochement et les programmes scolaires*, comporte trois projets. Le premier est une étude comparative des interventions mises en place dans les pays choisis afin de favoriser le rapprochement des groupes en compétition. Un second projet examinera les contenus relatifs au traitement de l'autre communauté et des rapports entre groupes linguistiques au sein des programmes de français et d'anglais langue seconde au Québec. À plus long terme suivra une analyse des contenus développés dans les secteurs francophones et anglophones sur l'histoire du Québec, les rapports entre groupes linguistiques et d'autres enjeux.

Au sein du quatrième axe, *La spécificité de l'insertion scolaire des immigrants dans un contexte de divisions intercommunautaires*, trois projets sont proposés. Le premier porte sur le trilinguisme chez les jeunes allophones du Québec. Le second est une analyse des conceptions de la citoyenneté chez les trilingues en comparaison des bilingues et unilingues. Une dernière initiative, visant à développer des collaborations avec Bruxelles, Belfast et Barcelone, analysera notamment la littérature relative aux choix des parents d'origine immigrante face aux diverses offres éducatives.

Qui fait quoi ?

Directeur du Centre d'études ethniques (CEETUM):
Jean Renaud (1999-2000), Michel Laurier (2000-2001)

Titulaire de la Chaire en relations ethniques (CRE) :
Danielle Juteau

Directeur du Centre de langues patrimoniales (CLP) :
Michel Laurier

Directeur du Programme de recherche sur le racisme et la discrimination (PRRD) : Christopher McAll

Coordonnateur du Groupe de recherche sur l'ethnicité et l'adaptation au pluralisme en éducation (GREAPE) :
Michel Pagé (1999-2000), Marie McAndrew (2000-)

Coordonnatrice du Groupe de recherche ethnicité et société (GRES) : Deirdre Meintel

Coordonnatrice de l'Équipe ville/quartier : Annick Germain

Directrice d'Immigration et métropoles :
Marie McAndrew (2000-)

Comment nous rejoindre

Centre d'études ethniques
Université de Montréal
C.P. 6128, Succ. Centre-ville
Montréal (Québec)
H3C 3J7

Téléphone : (514) 343-7244
Télécopieur : (514) 343-7078

Email : cee@ere.umontreal.ca
Site web : www.ceetum.umontreal.ca

Autres numéros de téléphone

Chaire en relations ethniques : 343-7096
Centre de langues patrimoniales : 343-5625

GRES : 343-6111 poste 3803

GREAPE : 343-6111 poste 4052

Immigration et métropoles : 343-7246
metropoles@ere.umontreal.ca